

Le commissaire fait ses gammes

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 63

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831432>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le commissaire fait ses gammes



Dès que Dominique Hammer et The Dixie Alligators apparaissent, le public se retrouve dans l'univers joyeux du jazz New Orleans. Et personne ne se doute que derrière le jovial clarinettiste se cache un ancien patron de la P. J.

Dans son appartement des Avanchets (GE), Dominique Hammer, commissaire de la police cantonale de Genève jusqu'en 2009, le reconnaît: le passage à la retraite lui a demandé un temps d'adaptation. Là où il confie en souriant qu'il a «débriéfé» pendant un an, son

à l'âge de 6 ans et je l'ai étudié pendant quatre ans. Mais je rêvais de football et j'ai abandonné la musique. Jusqu'à mes 17 ans où un accident m'a contraint d'arrêter. Mon père, Joseph Hammer, qui jouait de la clarinette, était un musicien reconnu en Suisse. Pendant des années, lorsque je rentrais chez

sait également partie d'un autre orchestre, The Flat Foot Stompers. Là aussi, j'ai été demandé, d'abord pour remplacer le clarinettiste de manière ponctuelle. Un des musiciens de ce groupe, qui jouait également dans un quintet nommé New heritage jazz band, m'a demandé si je voulais les rejoindre, car il leur manquait un clarinettiste. Ce que j'ai fait!»



C.C.

C'est un peu comme si vous tapiez à la machine et que vous passiez d'un clavier allemand à un clavier français.»

Dominique Hammer

Émule de Louis Armstrong

En 2002, les New heritage jazz band deviennent The Dixie Alligators. Alligators ayant ici le sens de «potes» que lui donnent les musiciens américains. Le nouveau venu à beau être tributaire d'horaires contraignants, il s'arrange toujours pour ne pas manquer le sacro-saint rendez-vous de la répétition hebdomadaire. De solides liens d'amitié se tissent avec le pianiste Jacky Beaume, le contrebassiste Alain Hermès, le batteur Robert Leuenberger et le trompettiste Pierre Duvanel. Ensemble, ils explorent le style New Orleans, le Harlem Style de Duke Ellington et le tonique répertoire Jazz Revival.

En 2009, Dominique a 57 ans lorsque sonne pour lui l'heure de la retraite. Il laisse la musique envahir sa vie... The Dixie Alligators sont très sollicités, et il a enfin le loisir de répondre présent à ces demandes. D'autant que, pour son cinquantième anniversaire, il a reçu un saxophone qu'il n'a pas mis longtemps à apprivoiser. Pourtant, passer de la clarinette au saxo soprano

épouse Isabelle renchérit en soulignant qu'il était entré dans un état de semi-hibernation.

Et pour cause! Être commissaire dans une ville comme Genève n'est pas de tout repos. Ces hauts fonctionnaires de l'État ont des fonctions judiciaires, administratives et font partie du conseil de direction de la police. Des responsabilités lourdes et une charge de travail dévorante qui n'ont jamais rebuté Dominique.

Au fil de sa carrière, il a cependant développé un atout secret. Depuis toujours, il a été animé par une autre passion, celle de la musique. «J'ai commencé le piano

moi après le travail, j'ai joué de la flûte, de la quena et de la clarinette, tout en accompagnant des disques de jazz ou de musique sacrée. Jusqu'à ce que l'on me demande un jour de m'occuper de la partie musicale de la revue de la Police de Sûreté. Nous avons monté un petit orchestre et, après le concert, j'ai été convoqué par Gérard Ramseyer, chef du Département de Justice, Police et des Transports de Genève. Il m'a demandé de le rejoindre au sein d'un groupe dans lequel il jouait. J'y ai retrouvé l'un de mes anciens professeurs, Guy Desbaillets, qui était trompettiste au sein de la formation, et qui fai-



ET VOUS?

Peut-être avez-vous aussi profité de votre retraite pour vous lancer un défi?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à defis@generations-plus.ch, ou Génération Plus, r. des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.

Comme tous les membres de son groupe, ce passionné de jazz est capable de jouer d'oreille environ 180 morceaux.



Corinne Cuendet

relève de la haute voltige: «S'il fallait prendre un exemple, que c'est un peu comme si vous tapiez à la machine et que vous passiez d'un clavier allemand à un clavier français...» Complicé? Non: un plaisir pour le jeune retraité qui, est capable de jouer d'oreille environ 180 morceaux.

Avec son épouse

En 2012, l'orchestre a la douleur de perdre son leader, Pierre Duvanel. Les musiciens continuent

leur chemin sous forme de quartet dans lequel Dominique change d'instrument en fonction des besoins. Et cette fois, ses activités ne le coupent ni de son épouse qui l'accompagne en concert, ni de ses filles et de ses petits-enfants auxquels il peut désormais consacrer du temps.

Pour consolider leur formation et redevenir un quintet, le groupe est à la recherche d'un deuxième souffleur, jouant de la clarinette ou du saxophone, ce qui ne semble

pas être aisé: «Le New Orleans est facile à écouter, mais les jeunes le délaissent. Nous cherchons toujours, avis aux amateurs!»

S'il est heureux d'avoir vécu la carrière professionnelle qui a été la sienne, il suffit que Dominique Hammer prenne ses instruments pour que la réalité saute aux yeux: il s'éclate en marchant dans les pas de Louis Armstrong... en mesure!

Martine Bernier

<http://www.dixie-alligators.ch>